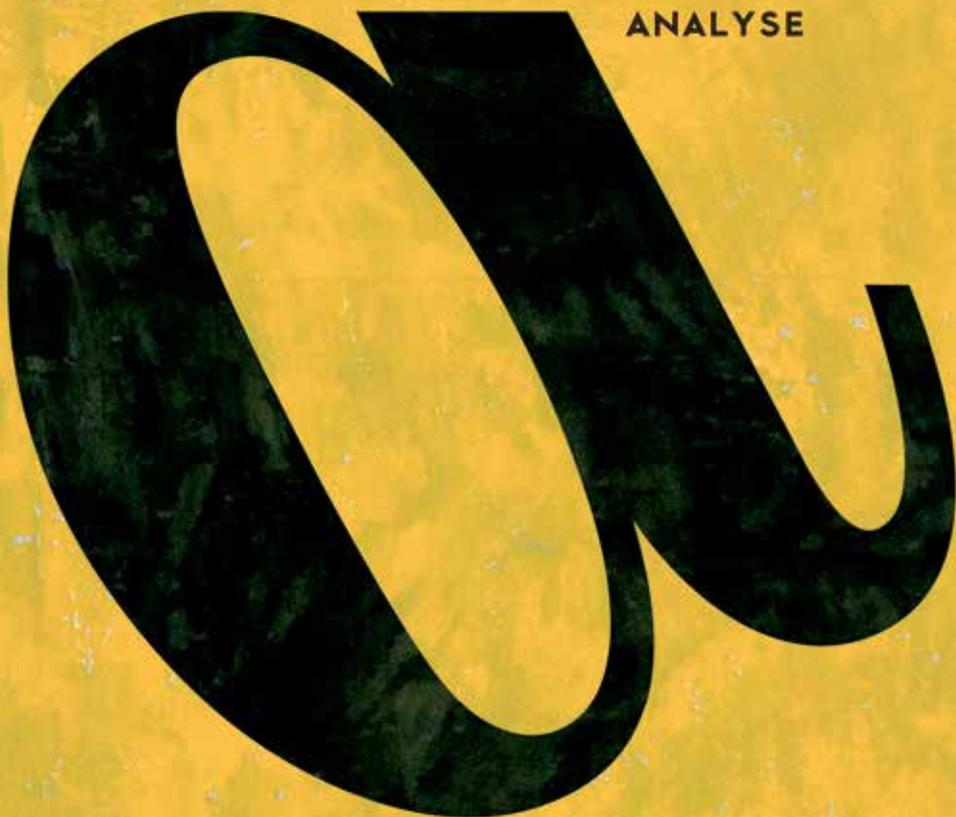


**VINGT THÈSES SUR L'ACTUALITÉ
INTEMPESTIVE DE
L'ENQUÊTE OUVRIÈRE**

JEAN MATHYS

ANALYSE



Cette analyse propose quelques réflexions programmatiques concernant le statut de l'enquête comme pratique de production collective d'un savoir militant, afin d'esquisser en quoi le regain d'intérêt qu'elle connaît aujourd'hui représente l'occasion d'un affrontement aux blocages de notre situation politique, mais dans le but aussi de voir en quoi le projet de sa réactualisation concentre en lui-même nombre de tensions qui structurent cette situation, en particulier au sein du secteur de l'éducation permanente.



Enquêtes militantes, enquêtes ouvrières, enquêtes populaires : on ne peut que se réjouir de voir aujourd'hui la question de l'enquête resurgir, en discours et en actes, au sein du secteur associativo-militant¹. Nous avançons ici quelques réflexions concernant le statut de l'enquête comme pratique de production collective d'un savoir militant, afin d'esquisser en quoi ce regain d'intérêt représente l'occasion d'un affrontement aux blocages de notre situation politique, mais dans le but aussi de voir en quoi, par là même, le projet de sa réactualisation concentre en lui-même nombre de tensions et difficultés qui structurent cette situation, en particulier au sein du secteur de l'éducation permanente. En ce sens, l'enquête constitue moins une forme de méthode qui offrirait une solution toute faite au service d'une amélioration du fonctionnement d'institutions existantes que l'occasion d'une intensification de la crise que celles-ci traversent et dont un dépassement par le haut ne peut être espéré qu'au prix d'en assumer et d'en affronter la radicalité en se saisissant, en particulier, des problématiques de la fonction du savoir dans les processus d'émancipation, de l'organisation politique des subalternes et de l'institutionnalisation d'espaces de transformation des subjectivités politiques.

NB : La forme dogmatique de l'exposé des propositions qui suivent n'a pas pour but de les présenter comme des vérités intangibles, mais au contraire d'assumer et d'exposer au grand jour leur statut de *prises de position* dont il reviendra à chacune et chacun de juger de la justesse politique, en inventant et en expérimentant les lieux et les conditions de leur usage possible et de leur mise à l'épreuve du réel.

Thèse 1. Nous entendons ici par « enquête » tout processus qui, s'inscrivant dans un champ de la vie sociale quotidienne où coexistent des logiques d'assujettissement, de domination et d'aliénation autant que des puissances de résistance (lieu de travail, lieu de vie, écoles et universités, etc.), vise à en produire un savoir critique et situé, prenant la forme d'une co-construction de connaissances par les enquêteurs et les enquêtés (tendant à la limite à une forme d'indistinction entre leurs positions respectives), au service d'une action politique d'organisation et de transformation des conditions collectives d'existence².

1 Citons en guise d'illustration non exhaustive de cette renaissance : le premier numéro de la nouvelle revue du MOC Bruxelles consacré à « L'enquête ouvrière », *Mouvements. Clés pour l'action populaire*, octobre 2020, disponible en ligne sur <https://mocbxl.be/mouvements-n1-lenquete-ouvriere/>, consulté le 16 juillet 2021 ; en France, le travail de la Plateforme d'Enquêtes Militantes (<http://www.platenqmil.com/>) ; au Royaume-Uni, la revue *Notes From Below* (<https://notesfrombelow.org>). Mentionnons également les deux récentes publications du Groupe de Recherches Matérialistes : « Pratiques et expériences de l'enquête », *Cahiers du GRM*, n° 16 et 17, 2020, disponibles en ligne sur <https://journals.openedition.org/grm/>.

2 Pour un panorama historique des principales expériences d'enquêtes ouvrières en Europe, cf. Geerkens Éric, Hatzfled Nicolas, Lespinet-Moret Isabelle, Vigna Xavier (dir.), *Les enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine*, Paris, La Découverte, 2019.

Cette publication, extraite du numéro 2 (Septembre 2021) de la revue *Permanences critiques*, est momentanément réservée aux abonné.e.s.

Pour vous abonner, cliquez sur la vignette ci-contre.



ALORS QUE LES MOUVEMENTS SOCIAUX DU TRAVAIL PEINENT AUJOURD'HUI À SORTIR D'UNE POSTURE DÉFENSIVE ET À OBTENIR DE RÉELLES AVANCÉES, CE DEUXIÈME NUMÉRO DE PERMANENCES CRITIQUES INVITE À S'INTERROGER SUR LA NÉCESSITÉ DE DÉPASSER UN RÉFÉRENTIEL D'ÉMANCIPATION HÉRITÉ DE LA SOCIÉTÉ DU COMPROMIS SOCIAL. EN PRENDRE ACTE CONSTITUE UN POINT DE DÉPART INVITANT À REPENSER LA VISÉE DE TRANSFORMATION SOCIALE DES PRATIQUES D'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE FORMATION DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS.

ÉTUDE

D'UNE HÉGÉMONIE À L'AUTRE

Les ambivalences de l'éducation populaire des travailleurs entre pacte social et néolibéralisme

CÉCILE PIRET ••••• 11

ANALYSE

UNE LECTURE GRAMSCIEUNE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

À partir du cas de la lutte des travailleurs et travailleuses sans papiers en Belgique

PIETRO TOSI ••••• 37

ANALYSE

VINGT THÈSES SUR L'ACTUALITÉ INTEMPESTIVE DE L'ENQUÊTE OUVRIÈRE

JEAN MATTHYS ••••• 49

ANALYSE

ÉDUCATION POPULAIRE ET ÉMANCIPATION, QUELQUES PISTES

NICOLAS LATTEUR ••••• 59

VARIA

LA GUERRE DES FILTRES

De la domination du "post-politique"

NICOLAS MARION ••••• 69

Le sommaire du n° 2
de *Permanences critiques*